

LIÈGE - LE PROJET DE WILLY DEMEYER EN PASSE D'ABOUTIR

# Drogues dures : la première salle de consommation du pays à Liège !

Elle sera située à la police, rue de la Régence

**L**es choses n'auront pas traîné ! Le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, annonce officiellement l'ouverture d'une salle de consommation contrôlée et encadrée pour les toxicomanes au commissariat de police « Wallonie », situé rue de la Régence. Il s'agit en réalité des lieux qu'occupait alors le projet pilote « Tadam », un traitement assisté par diacétylmorphine (héroïne pharmaceutique).

Le débat sur la toxicomanie ne cesse de prendre de l'ampleur depuis quelques jours en Cité ardente. Ce phénomène d'addiction à la drogue couplé à une détresse sociale majeure de la part des personnes qui y ont recours crée bien évidemment des problèmes de taille à Liège. Cela va de la sécurité à

la salubrité et à la santé publiques, en passant par la réinsertion sociale. Cela touche également, ne le nions pas, l'image même de la Ville de Liège, que d'aucuns surnomment « tox city ».

Le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer (PS), plaide depuis des années pour une solution structurelle à cette problématique qui mêlerait l'expérience Tadam (pour tenter de

réduire la consommation quotidienne d'héroïne des toxicomanes) à une salle de consommation où les personnes pourraient ainsi consommer leurs substances dans des conditions d'hygiène adéquates, au sein d'un milieu sécurisé et sécurisant, à l'abri des regards de la population.

Malheureusement, les autorités communales n'ont pas le

pouvoir de mettre en place ces deux choses, qui dépendent des autorisations d'autres niveaux de pouvoir, essentiellement le fédéral.

## AU COMMISSARIAT WALLONIE

Ceci étant, le maire principal a décidé d'avancer coûte que coûte, notamment face au ras-le-bol grandissant des Liégeois face à cette problématique insoluble depuis tant d'années. Ainsi, le conseil zonal de sécurité, rassemblant entre autres le bourgmestre de Liège, le procureur du Roi, les patrons de la police locale de Liège et de la police judiciaire fédérale, a été réceptif aux arguments avancés par Willy Demeyer en vue d'ouvrir une salle de consommation en Cité ardente. «Cela se fait partout, dans tous les pays voisins»,

commente le bourgmestre lié-

geois.

«Et toutes les évaluations sont positives. Nous avons donc décidé d'avancer. C'est pourquoi nous avons décidé d'un lieu. Cette salle de consommation sera située au commissariat de police «Wallonie».

Autrement dit, là où se déroulait déjà l'expérience-pilote Tadam, soit un traitement via de l'héroïne pharmaceutique

afin de diminuer la consommation des toxicomanes. Pourquoi ce lieu? «Parce qu'il y a un encadrement au niveau de la sécurité, avec la police tout près, mais également parce que les riverains voisins sont bien au fait de cette problématique.»

## PREMIÈRE BELGE

Pour Willy Demeyer, il s'agit là d'une «solution provisoire» dont la durée reste toutefois indéterminée. «Cela se fera jusqu'à ce qu'il y ait un projet plus global.» Il s'agira là ni plus ni moins de la première salle de consommation pour toxicomanes en Belgique.

Une rencontre avec le procureur-général, Christian De Valkeneer, est prévue ce jeudi, afin d'avancer sur ce dossier. ●

**GASPARD GROSJEAN  
ET LUC GOCHÉL**